

ABONNEMENT.

Saumur :
 Un an 30 fr.
 Six mois 16
 Trois mois 8

Poste :
 Un an 35 fr.
 Six mois 18
 Trois mois 10

On s'abonne :

A SAUMUR,
 Chez tous les Libraires :

A PARIS,
 Chez MM. RICHARD et C^o,
 Passage des Princes.

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

L'ECHO SAUMUROIS

JOURNAL D'ANNONCES JUDICIAIRES ET AVIS DIVERS

BUREAU : PLACE DU MARCHÉ-NOIR

INSERTIONS.

Annonces, la ligne . . . 20 c.
 Réclames, — 30
 Faits divers, — 75

RÉSERVES SONT FAITES

Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sans restitution dans ce dernier cas; Et du droit de modifier la répartition des annonces.

On s'abonne :

A SAUMUR,
 Chez tous les Libraires :

A PARIS,
 Chez MM. HAVAS-LAFFITE et C^o,
 Place de la Bourse, 8.

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire. — L'abonnement doit être payé d'avance.

Paraissant tous les jours, le lundi excepté.

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 25 cent., envoyés dans une lettre affranchie.

SAUMUR,

17 Septembre 1874.

L'ÉLECTION DE MAINE-ET-LOIRE ET LA PRESSE DE PARIS.

Voici les appréciations des principaux journaux sur l'élection de Maine-et-Loire :

La Liberté :

« L'élection de Maine-et-Loire a une importance considérable au point de vue des intérêts du parti conservateur : son salut dépend de l'union sincère de toutes ses fractions. Comme nous nous flattons d'appartenir à ce parti, le seul véritable, nous déclarons qu'électeur de Maine-et-Loire nous donnerions aujourd'hui notre voix à M. Bruas, qui l'a emporté d'un millier de voix sur M. Berger, dont nous avons soutenu la candidature parce qu'elle nous paraissait, à l'origine, avoir plus de chances de réussite que celle du protégé de M. de Cumont. Nous engageons tous nos amis de Maine-et-Loire à suivre la conduite que nous aurions tenue nous-même. »

Comme la Liberté, le Pays engage les électeurs de Maine-et-Loire à se rallier franchement au candidat septennaliste :

« Jusqu'au dernier moment, nous avons combattu pour notre drapeau. N'espérant plus la victoire de notre côté, nous voudrions, avant tout, l'arracher à la république. »

« Notre habileté consiste à être toujours droit, loyal, honnête. C'est la meilleure. »

Le Journal de Paris :

« Seulement deux tiers des électeurs ont pris part au vote, et les candidats anti-républicains ont réuni 6,258 voix de plus que le candidat républicain. Il est manifeste que le pays ne veut pas de la république. Chaque fois maintenant qu'on l'interroge dans ses comices, il répond en donnant la majorité soit à un candidat anti-républicain, comme le 4 août dans le Calvados, soit comme dimanche, en Maine-et-Loire, aux candidats anti-républicains réunis, qu'il est prêt à accepter quoi que ce soit, excepté la république. Il est désillusionné, lassé, dégoûté : il ne veut plus entendre parler de république ni de républicains. Voilà la signification générale du scrutin de dimanche. »

Le Moniteur universel :

« Nous ménageons d'autant moins la vérité aux conservateurs, qu'ils peuvent encore, s'ils le veulent, en revenant résolument à cet esprit d'union dont ils n'auraient jamais dû s'écarter, ressaisir le succès qu'ils ont laissé échapper. Il leur suffirait de réunir unanimement leurs voix sur M. Bruas, le candidat qui a réuni le plus de voix après M. Maillé. Mais pour concevoir cette espérance, il faudrait pouvoir compter sur un plus grand dévouement aux intérêts conservateurs que celui auquel le parti bonapartiste nous a habitués. Après avoir si follement suscité un adversaire à M. Bruas, comment croire qu'il lui dira maintenant de s'effacer devant lui ? Nous le désirons sans y compter beaucoup. »

La Presse :

« Nous ne pouvons préjuger, quant à présent, le résultat du scrutin définitif, mais

l'examen raisonné des votes qui nous sont parvenus témoigne une fois de plus de l'intérêt puissant que le parti conservateur doit avoir à faire triompher dans la nouvelle loi électorale le principe du scrutin par arrondissement. En faisant, en effet, comme on dit communément, la part du feu pour les arrondissements où domine l'élément urbain, on peut espérer de vaincre ou tout au moins de lutter honorablement dans les autres, qui sont, après tout, les plus nombreux. »

La Patrie insiste, comme la Liberté et le Pays, sur la nécessité, pour les conservateurs, de s'entendre et de porter leurs voix sur le candidat conservateur dont le nom sera maintenu :

« MM. Bruas et Berger sont à quelques centaines de voix d'intervalle. Il ne nous est donc pas possible, dans l'ignorance où nous sommes des dispositions politiques de l'Anjou, d'indiquer ici auquel de ces deux candidats incombe la nécessité de faire place à l'autre. Mais c'est là, pour l'un d'eux, un devoir, un devoir absolu, au point de vue conservateur, et c'est ce qu'il importe de bien comprendre. »

« Ce sera aussi une obligation pour les conservateurs de Maine-et-Loire de reporter toutes leurs voix sur celui des deux candidats conservateurs dont le nom sera maintenu, soit M. Berger, soit M. Bruas. »

Le Français est moins désintéressé. Il n'admet pas le choix entre MM. Bruas et Berger. M. Bruas seul, pour lui, doit rester sur les rangs.

« Quelle conduite les partis tiendront-ils au second tour de scrutin ? Nous n'avons pas encore de renseignements certains qui nous permettent de répondre à cette question. Si nous n'osons espérer que les légitimistes, qui ont pris hier le funeste parti de s'abstenir, regretteront leur conduite et se croiront engagés d'honneur à empêcher le succès définitif de M. Maillé, nous avons du moins des raisons de croire que, parmi les électeurs de M. Berger, un certain nombre, sacrifiant des intérêts de parti aux intérêts du pays, donneront leurs voix à M. Bruas, dont la candidature demeurera la seule et véritable expression des intérêts conservateurs ! »

Chronique générale.

La Patrie publie cette note fort importante :

« Nous croyons savoir que le gouverneur espagnol a pris, vis-à-vis de M. de Bismark, des engagements très-précis d'une telle gravité que notre patriotisme nous fait un devoir de ne pas les publier. »

« Nous pouvons dire seulement, sans sortir de la réserve qui nous est imposée par les circonstances, que la diplomatie prussienne obéit à un plan machiné depuis deux ans et très-savamment étudié. »

« L'échec qu'elle a éprouvé du côté de la Russie lui a été d'autant plus sensible qu'il a failli entraver toute la combinaison. »

« L'envoi des corvettes allemandes dans les eaux du golfe de Gascogne est une partie du programme élaboré par M. de Bismark lui-même, qui savait très-bien qu'un échange de coups de feu entre ses navires et les troupes carlistes était inévitable. »

« Cette fois seulement la chancellerie prussienne ne veut pas agir directement, mais bien forcer les grandes puissances, dès qu'elles auront commencé à intervenir dans les affaires d'Espagne, à reconnaître qu'il n'y aura d'autre solution que celle qu'elle proposera, de concert avec le gouvernement espagnol. »

« Nous en avons assez dit sur ce sujet. C'est à l'Europe à aviser. »

De graves événements ont eu lieu le 14 à la Nouvelle-Orléans. Voici le télégramme :

« Nouvelle-Orléans, 14 sept., minuit. » Dans un meeting qui vient d'être tenu ici, on a adopté des résolutions déclarant le gouverneur Kellog usurpateur. »

« Un comité a été formé pour marcher de concert avec la ligue des blancs, qui a rétabli le gouvernement de Mac-Henry. Il a lancé une proclamation appelant le peuple aux armes. »

« Les blancs se sont emparés de l'Hôtel-de-Ville et ont fait des barricades, tenant ainsi la ville en leur pouvoir. »

« Au-delà de Canal-Street, le général Longstreet avec 500 policemen, et Kellog avec la plupart des hommes de couleur, ont ordonné aux blancs de se disperser. »

« Un vif engagement a eu lieu dans Canal-Street, six citoyens et trente policemen ont été tués. »

« Les policemen se sont retirés et concentrés à Jackson square. »

« Les troupes fédérales restent neutres et gardent la douane. »

« Kellog demande l'intervention du président Grant. »

La France croit savoir que le rapport du général Lewal, relatif à l'évasion de Bazaine, relève un fait curieux que nous n'avons jusqu'à présent trouvé nulle part. Nous le reproduisons sous réserves.

Lorsque M^{me} Bazaine, accompagnée de son cousin, M. Alvarez de Rull, eut loué une barque à la Croisette, pour se rendre à l'île Sainte-Marguerite, on se rappelle que les témoins de son départ furent étonnés de la voir ramer vigoureusement pour prendre le large, malgré l'état de la mer.

Ils eussent été moins surpris s'ils avaient assisté à la substitution qui s'opéra au moment de l'embarquement. C'est M. Doineau, paraît-il, qui, déguisé en femme, serait monté dans le bateau avec M. Rull, et qui aurait nagé avec force vers la prison.

Quant à M^{me} Bazaine, restée à terre, elle n'aurait pris aucune part à l'évasion, et n'aurait retrouvé son mari que sur le *Baron-Ricasoli*, ou plutôt dans le canot du bord, qui l'aurait prise à terre avant d'aller attendre le prisonnier.

VOYAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE.

Amiens, 15 septembre, soir.

Le maréchal de Mac-Mahon est arrivé à 8 heures 20. Les illuminations sont splendides. Plusieurs arcs de triomphe, ornés de feuillage, sont illuminés. Il y a une foule immense, parmi laquelle on remarque un grand nombre d'étrangers.

Le maréchal s'est rendu à la préfecture dans une voiture découverte.

Ce soir, le maire offre le vin d'honneur aux maires venus de différents points du département.

Demain, le maréchal visitera diverses usines et la cathédrale. Ensuite aura lieu la réception des autorités et le déjeuner officiel, puis le Président de la République visitera l'Hôtel-Dieu, la citadelle et l'emplacement choisi pour la construction des casernes.

Un ballon sera lancé. Il sera monté par M. Godard. Le maréchal partira vers 5 heures pour Péronne.

LES MEMBRES DE LA COMMUNE.

Voilà bientôt trois ans et demi que l'insurrection du 18 mars a été vaincue. Où sont aujourd'hui les membres de cette Commune, qui a laissé tant de ruines après elle ? Peu de personnes le savent. Voici, d'après la Liberté, un tableau complet contenant des renseignements exacts sur la situation actuelle des membres survivants de la Commune :

JULES ALIX, l'homme aux escargots sympathiques. Enfermé dans une maison d'aliénés. Sa guérison est sans espoir.

AMOURoux. Condamné aux travaux forcés à perpétuité. Il est à Cayenne, où il a une assez bonne conduite.

ANDRIEU. Est à Londres, où il vit très-confortablement en donnant des leçons de français dans les institutions anglaises ; ne fréquente guère les communards besoigneux.

ANTOINE ARNAUD. Est à Londres, marchand de pommes de terre frites, à l'entrée du pont de Blackfiars ; gagne beaucoup d'argent.

ARNOLD. Condamné à la déportation dans une enceinte fortifiée, est à la Nouvelle-Calédonie, où il s'occupe de construction.

ARTHUR ARNOULD. Réfugié à Lugano (Suisse). Il est correspondant de deux ou trois journaux de Paris ou des départements.

ASSI. Est à la Nouvelle-Calédonie, où il dirige un atelier de mécanicien occupant une vingtaine d'ouvriers.

AVRIAL. Réfugié à Londres, où il a repris son état de mécanicien. Ne s'occupe plus de politique.

BABICK. Est en Suisse, où l'existence lui est extrêmement dure ; il est sans ressources, et vit pour ainsi dire de la charité publique.

BERGERET, dit *Lui-Même*. Habite l'île de Jersey, où ses économies lui permettent de vivre sans travailler.

BESLAY. Réfugié à Neuchâtel, où il est la providence des communards dans la détresse. Babick le sait bien.

BILLORAY. A été condamné à la déportation ; mais vu son état malade, il est encore à l'île de Ré.

BLANCHET. Comptable chez un fabricant de limes de Genève. Collabore à quelques journaux suisses. Mal vu des autres réfugiés.

BRUNEL. Professeur de français à Londres. N'est pas heureux, tant s'en faut.

CHALAIN. S'est fixé à Genève, depuis qu'il a été expulsé de l'Autriche. On ignore ses moyens d'existence.

CHAMPY. Condamné à la déportation simple. Travaille de son état de serrurier à Nougé.

CHARDON. Vit très-honorablement à Genève de son état de chaudronnier.

CLEMENCE. Employé dans une compagnie de chemins de fer suisse, où il est très-estimé.

EMILE CLEMENT. Arrêté, il y a un an environ, dans une maison de la rue de Rivoli,

Voici le sommaire des gravures que l'Univers illustré publie dans son numéro de cette semaine :

Sauvetage de l'aéronaute Duruof et de sa femme par des pêcheurs norvégiens; événements d'Espagne: prise de Cuenca par les carlistes (deux gravures); Tolosa, résidence de Don Carlos; Estella, quartier général de Dorregaray, le combat de Casteifollit, une douane carliste, passage d'un défilé par une bande carliste; M. Charles Garnier, architecte de l'Opéra; M. Paul Baudry, auteur des peintures décoratives du foyer de l'Opéra; les tramways et les gondoles du département de la Seine; le nouveau temple israélite de la rue de la Victoire, à Paris (deux gravures); revue comique du mois, par Cham (douze gravures); Bruxelles: une séance du Congrès international convoqué pour régler les usages de la guerre. — La queue du rat. — Rébus.

L'Univers illustré publie en ce moment le Sphinx, cette œuvre étonnante de M. Octave Feuillet, qui a été l'événement dramatique de l'année, et le Remplacant, roman entièrement inédit de M. Henri Conscience, où se retrouvent les rares qualités d'intérêt et de moralité irréprochable qui ont consacré la réputation de l'auteur du Gentilhomme pauvre et de Deux Enfants d'ouvriers. Un numéro contenant la nomenclature complète

des PRIMES offertes par l'Univers illustré sera envoyé gratuitement à toute personne qui en fera la demande par lettre affranchie.

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}, boulevard Saint-Germain, 79, Paris.

Le Dictionnaire de la langue française, par E. LITRE, de l'Académie française, ouvrage entièrement terminé, est publié en livraisons à 1 fr.

L'ouvrage complet formera 140 livraisons. Il paraît un fascicule le samedi de chaque semaine, depuis le 15 février 1873. Le 84^e fascicule, Q à QUO, est en vente.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine, sans purge et sans frais, par la délicieuse farine de Santé de Du Barry, de Londres, dite:

REVALESCIÈRE

Vingt-six ans d'invariable succès. Elle combat avec succès les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipations, diarrhée, dysenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge,

haléine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang. — 75,000 cures annuelles, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuart de Decies, pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure N° 48.614.

M^{me} la marquise de Bréhan, de 7 ans de Maladie du foie, d'estomac, amaigrissement, battement nerveux sur tout le corps, agitation nerveuse et tristesse mortelle.

Cure N° 62.986.

M^{lle} Martin, de Suppression des règles et Danse de Saint-Guy, déclarée incurable, parfaitement guérie par la Revalescière.

Cure N° 65.112.

E. Payard, de Gastralgie et Vomissements. Il ne pouvait plus se tenir sur ses jambes, ni dormir, ayant toujours le creux de l'estomac gonflé.

Cure N° 62.845.

M. Boillet, curé, de 36 ans d'Asthme avec étouffements dans la nuit.

Cure N° 70.421.

M. A. Spadaro, d'une Constipation opiniâtre de 9 ans. C'était terrible, et des médecins hors ligne avaient déclaré qu'il n'y avait pas moyen de le guérir.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes: 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr. — 2 kil., 12 fr. — Les Biscuits de Revalescière en boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — La Revalescière en boîtes, de 2 fr. 25 c.; de 576 tasses, 60 fr. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. franco. — Dépôt à Saumur, chez M. COMMON, épicerie, rue Saint-Jean; M^{me} GONDRAND, épicerie, rue d'Orléans; M. BESSON, pharmacien, place de la Bilange, et chez les pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et C^o, 26, place Vendôme, à Paris.

CHEMIN DE FER DE POITIERS

Service d'été.

Départs de Saumur pour Poitiers:

5 heures 45 minutes du matin.
11 — — — — — du soir.

Départs de Poitiers pour Saumur:

5 heures 40 minutes du matin.
10 — — — — — du soir.

Tous ces trains sont omnibus.

P. GODET, propriétaire-gérant.

COURS DE LA BOURSE DE PARIS DU 16 SEPTEMBRE 1874.

Valeurs au comptant.				Valeurs au comptant.				Valeurs au comptant.			
Dernier cours.	Hausse	Baisse.		Dernier cours.	Hausse	Baisse.		Dernier cours.	Hausse	Baisse.	
3 % jouissance 1 ^{er} juin. 72.	63 25	10	Soc. gén. de Crédit industriel et comm., 125 fr. p. j. nov.	895			Canal de Suez, jouiss. janv. 70.	427 50			
4 1/2 % jouiss. mars.	91	25	Crédit Mobilier	341 25	11 25		Crédit Mobilier esp., j. juillet.	588 75	2	50	
4 % jouissance 22 septembre.	75 50		Crédit foncier d'Autriche	555	1 25		Société autrichienne, j. janv.	720			
5 % Emprunt 1871	99 75	10	Charentes, 400 fr. p. j. aodt.	340	2 50		OBLIGATIONS.				
Emprunt 1872	99 75		Est, jouissance nov.	538 75	1 25		Orléans	297			
Dép. de la Seine, emprunt 1857	221		Paris-Lyon-Méditerran., j. nov.	917 50	2 50		Paris-Lyon-Méditerranée.	295 50			
Ville de Paris, oblig. 1855-1860	435	2 50	Midi, jouissance juillet.	640	5		Est	293			
1865, 4 %	475	1	Nord, jouissance juillet.	1090	10		Nord	302 50			
1869, 3 % t. payé.	307	2 75	Orléans, jouissance octobre.	882 50	2 50		Ouest	292 50			
1871, 3 % t. payé.	280	2	Ouest, jouissance juillet, 65.	582 50	1 25		Midi	295			
Banque de France, j. juillet.	3898 75	1 25	Vendée, 250 fr. p. jouiss. juill.	905			Deux-Charentes	277 50			
Comptoir d'escompte, j. aodt.	546 25	1 25	Compagnie parisienne du Gaz.	787 50			Vendée	267			
Crédit agricole, 200 f. p. j. juill.	463	2 50	Société Immobilière, j. janv.	35			Canal de Suez	488 75			
Crédit Foncier colonial, 250 fr.	265		C. gén. Transatlantique, j. juill.	247 50	1 25						
Crédit Foncier, act. 500 f. 250 p.	880	7 50									

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS. GARE DE SAUMUR

(Service d'été, 4 mai 1874).

DÉPARTS DE SAUMUR VERS ANGERS.

3 heures 08 minutes du matin, express-poste.
6 — 45 — — — — — (s'arrête à Angers) omnibus.
9 — 01 — — — — — omnibus.
1 — 33 — — — — — solr, omnibus.
4 — 12 — — — — — express.
7 — 27 — — — — — omnibus.

DÉPARTS DE SAUMUR VERS TOURS.

3 heures 04 minutes du matin, omnibus-mixte
8 — 20 — — — — — omnibus.
9 — 50 — — — — — express.
12 — 38 — — — — — solr, omnibus.
4 — 44 — — — — — omnibus.
10 — 28 — — — — — express-poste.
Le train d'Angers, qui s'arrête à Saumur, arrive à 6 h. 45.

Etude de M^e CLOUARD, notaire à Saumur.

A CEDER
De suite,
LA MAISON DE COMMERCE
De M. MENIER
Négociant-Distillateur
A SAUMUR.

S'adresser, pour avoir des renseignements et pour traiter, à Saumur, à M. GUÉRIN, levée d'Enceinte, à M. PROUST, rue Beaurepaire, ou à M^e CLOUARD, notaire. (314)

A VENDRE
1^e UNE MAISON, avec remise, cour et écurie, sise rue du Pavillon, à Saumur;
2^e UNE PETITE MAISON, avec cour, sise sur le quai de Limoges, à Saumur.
S'adresser à M^{me} veuve OUVRARD, rue de Bordeaux, 20, ou à M. BOUTARD, greffier à Saumur. (412)

A VENDRE
UN JARDIN
Situé au Jagueneau, commune de Saumur, sur la route de Limoges,
Joignant d'un côté M. Bizeray et de l'autre côté M. Rottier.
Ce jardin, d'une contenance de 33 ares, et planté d'arbres fruitiers et d'agrément, renferme plusieurs bassins et sources d'eau vive avec jet d'eau.
S'adresser à M. BEAUREPAIRE, avoué, rue Cendrière, n° 8. (311)

A LOUER
PRÉSENTMENT,
UNE MAISON
Située Grand Rue, 49,
Avec écurie, remise, caves, etc., et deux grandes terrasses avec belle vue, droit de promenade sur un vaste jardin.
S'adresser à M. MAUBERT, expert.

MAISON
A LOUER
Présentement.
S'adresser à la Retraite. (215)

VILLE DE SAUMUR. AVIS.

Le Maire de la ville de Saumur invite les personnes qui désireraient traiter à l'amiable pour l'entreprise des services des Vidanges et du Balayage, à partir du 1^{er} janvier 1875, à se présenter au **Secrétariat de la Mairie**, pour faire la déclaration de leurs propositions, soit pour les deux services réunis, soit pour l'un des deux services. (450)

La Veloutine
est une poudre de Riz spéciale préparée au bismuth, par conséquent d'une action salutaire sur la peau. Elle est adhérente et invisible, aussi donne-t-elle au teint une fraîcheur et une beauté naturelles.
Ch. FAY, inventeur, 9, r. de la Paix, PARIS.
Les meilleures poudres de riz sans bismuth sont vendues 4 fr. 50 c. la boîte.

A VENDRE
DEUX CHIENS COUCHANTS
BIEN DRESSÉS.
S'adresser à GALLAIS, à la Belorderie, commune de Verrey.

RENEAUME
PUISATIER,
Rue de Bordeaux, à Saumur,
Se charge de creuser et de nettoyer les puits à toutes profondeurs.

LE
JOURNAL DU DIMANCHE
RECUEIL LITTÉRAIRE ILLUSTRÉ
Paraissant chaque semaine avec 16 pages de texte et gravures inédites et un morceau de musique.
ABONNEMENTS:
Un an, 8 fr. — Six mois, 4 fr.
Par un mandat sur la poste, au nom de l'Administrateur, place SAINT-ANDRÉ DES-ARTS, 11, à Paris.
La collection se compose actuellement de 30 volumes renfermant les ouvrages des meilleurs auteurs contemporains.
Le volume broché pour Paris 3 fr. d^e pour les départements 4 fr

AVIS MAISON DE NOUVEAUTÉS

Rue de la Tonnelle, au coin de celle du Puits-Neuf,
A SAUMUR.
M. Eug. BIZERAY
A toujours besoin de beaucoup d'ouvrières pour son atelier de couture.
Se présenter de suite.
Les ouvrières capables gagnent de bonnes journées.

INSTITUTION LELARGE

Fondée en 1841
Paris, rue Gay-Lussac, 20; Impasse Royer-Collard, 9.
INTERNAT, DEMI-PENSION, EXTERNAT
Préparation aux BACCALURÉATS, aux ÉCOLES DU GOUVERNEMENT (SAINT-CYR, FORESTIÈRE, CENTRALE, POLYTECHNIQUE)
Dans les années scolaires 1875 et 1874, l'Institution a eu cent trente (130) élèves reçus.

ÉTUDES COMPLÈTES
EN DEUX ANS, PAR UNE NOUVELLE MÉTHODE D'ENSEIGNEMENT
L'Institution a créé, en 1860, des cours complets pour les jeunes gens de quatorze ans et au-dessus, n'ayant jamais fait d'études latines, qui permettent en deux ans de les faire recevoir bacheliers.
Des cours spéciaux sont ouverts pour la préparation au baccalauréat ès-lettres scindé d'après les nouveaux programmes.
Dans l'intérêt des élèves et des familles, les cours de la Deuxième Série du baccalauréat ès-lettres sont organisés de façon à ce que les élèves puissent suivre en même temps les cours préparatoires au baccalauréat ès-sciences complet ou restreint.
Cours pour la session de novembre. Examen de Grammaire et Volontariat d'un an.
La rentrée des Cours annuels est fixée au 5 octobre.

EMPRUNT A PRIMES DE LA VILLE DE MILAN
REMBOURSABLE MOYENNANT DES
GAINS de fr. 100,000, 80,000, 70,000, 60,000, 50,000, 45,000, 40,000, etc.
(Le moindre gain est de fr. 46)
d'un total de
26,950,000 LIRES ITALIENNES OU FRANCS DE FRANCE.

LE PROCHAIN TIRAGE AURA LIEU
LE 1^{er} OCTOBRE 1874.
Une action pour ce tirage coûte fr. 5, six actions fr. 25, treize actions fr. 50 et vingt-sept actions fr. 100.
Le paiement des mises peut être adressé en timbres-poste, jusqu'à concurrence de fr. 50, au-dessus en billets de banque par lettre chargée, ou en mandats de poste internationaux, payables à Genève.
Chaque actionnaire recevra gratuitement la liste de tirage.
S'adresser directement à

L'AGENCE DE FONDS PUBLICS,
A GENEVE.
Listes de renseignements gratuits sur tous les Emprunts d'Etats.
P.-S. On peut prendre connaissance du prospectus au Bureau de ce journal.
Saumur, imprimerie de P. GODET.